

L'archéologie des conflits récents à Reims

De la gestion des risques à la valorisation du patrimoine

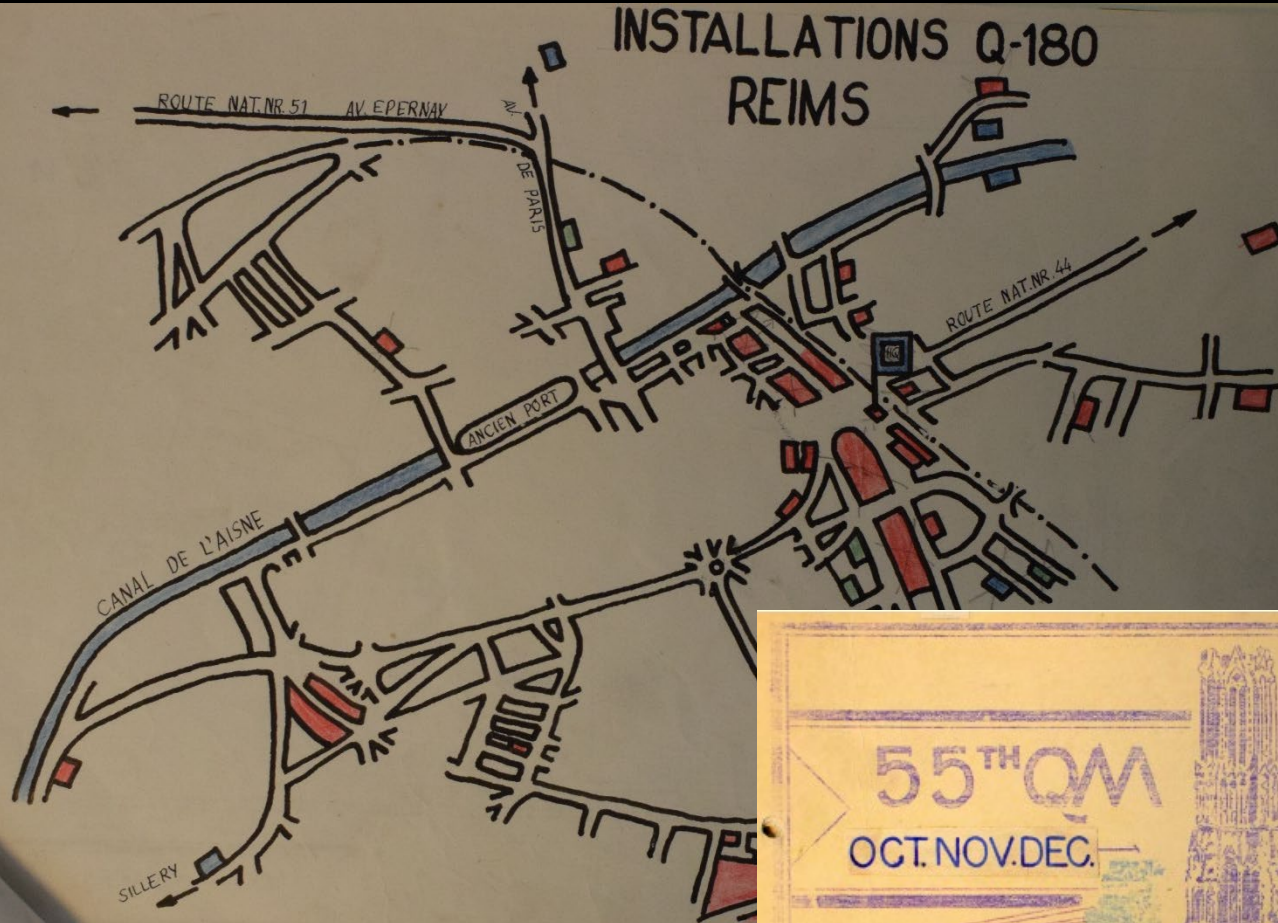
par Nicolas Garmond (Grand Reims / UMR 8215)
et Yvon Six (Grand Reims)



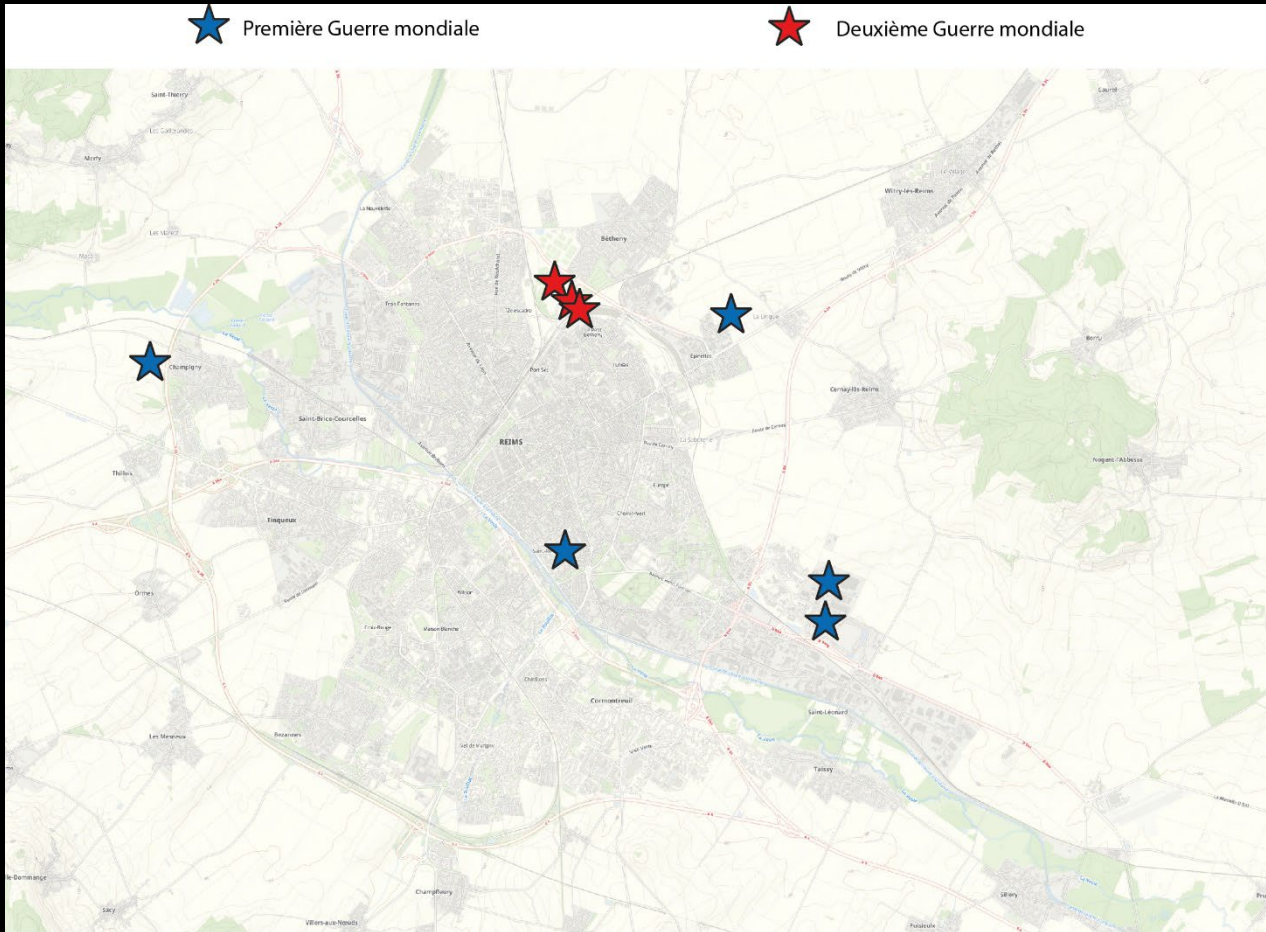
Un contexte local propice



Un contexte local propice



L'archéologie des conflits récents à Reims



Depuis une vingtaine d'années, autour de Reims, plusieurs opérations archéologiques avec pour problématique principale les grands conflits récents

S'ajoutent les découvertes fortuites et celles faites lors de fouilles portant sur d'autre périodes chronologiques, avec une prise en compte et un intérêt très variables

Acteurs principaux : la DRAC (SRA), le Grand Reims, l'INRAP

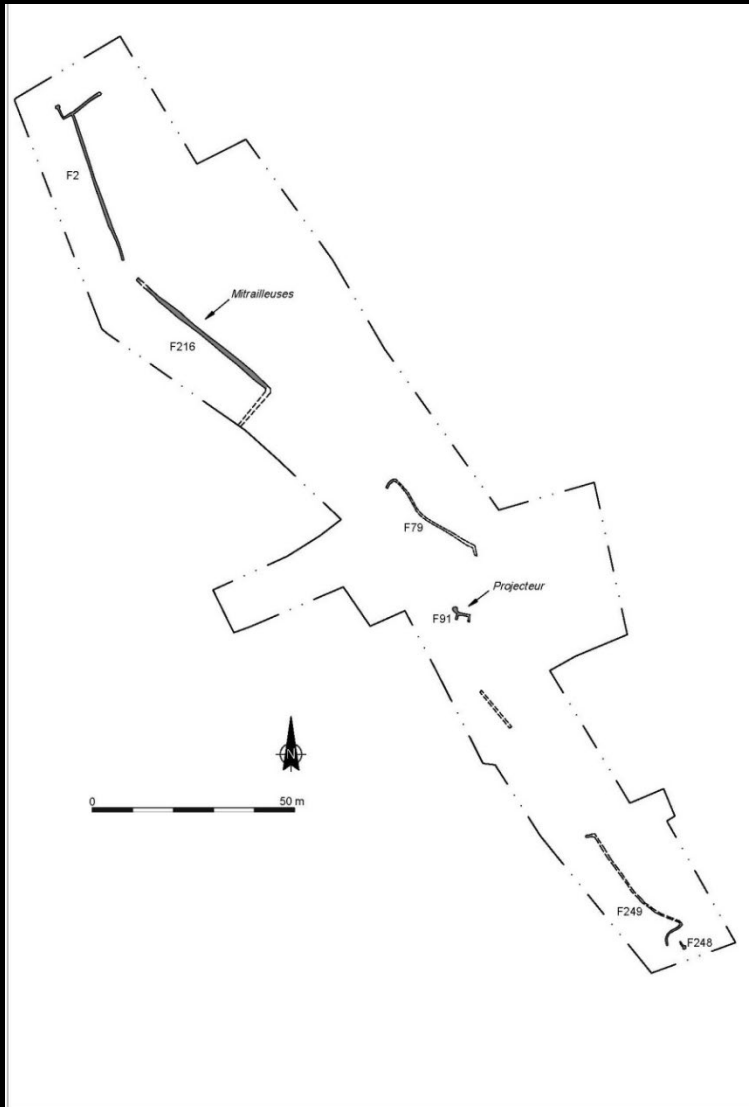
+ recherches de l'URCA

L'archéologie des conflits récents à Reims



Bétheny, 2007 ©DRAC/SRA

Des opérations archéologiques préventives



Tranchées de Saint-Léonard, 1914-1915



Camp de prisonniers de Bétheny, 1944-1946

Des opérations archéologiques préventives



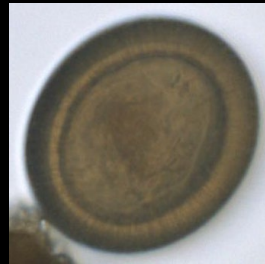
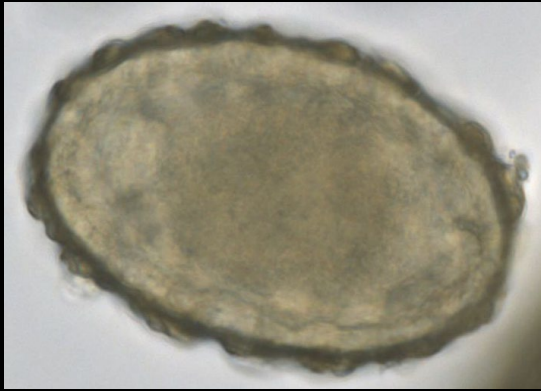
Saint-Léonard « La Croix Chaudron », 2015



Béthény « Le Triage », 2019 et 2020



Des opérations archéologiques préventives



Bétheny « Le Triage », 2020

Des recherches souterraines qui se développent



Docks Rémois, Bétheny, 2020



Reims « rue de l'Ecaille », 2023

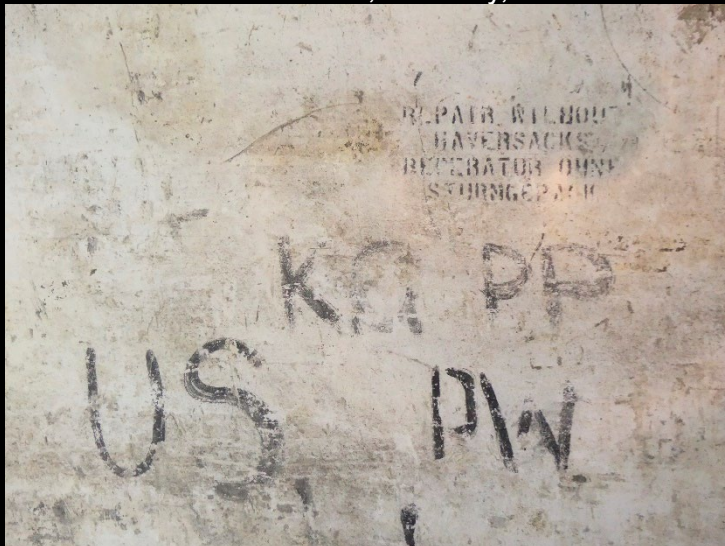
Des recherches souterraines qui se développent



Docks Rémois, Bétheny, 2020



Reims « rue de l'Écaille », 2023



Reims « Musée des Beaux-Arts », 2023

Un intérêt scientifique évident

L'archéologie des conflits récents aujourd'hui c'est :

- Une recherche s'inscrivant dans la stratégie scientifique du CNRA (axe 14)
- Des projets de recherche nationaux en plein essor, soutenus par les DRAC
- Des colloques, des publications de plus en plus nombreuses
- Des fouilles préventives spécifiques, une archéologie programmée qui se développe

Une archéologie à risques ?



La surface de la Lune ?

Non, Reims en 1918 !

Une archéologie à risques ?



Procédure pour les engins de guerre

Mise au jour lors des fouilles



Reconnaissance ou suspicion de
présence d'un engin de guerre



Mise en sécurité



Appel de la Sécurité Civile



Enlèvement /neutralisation
(1 à 3 jours en moyenne)

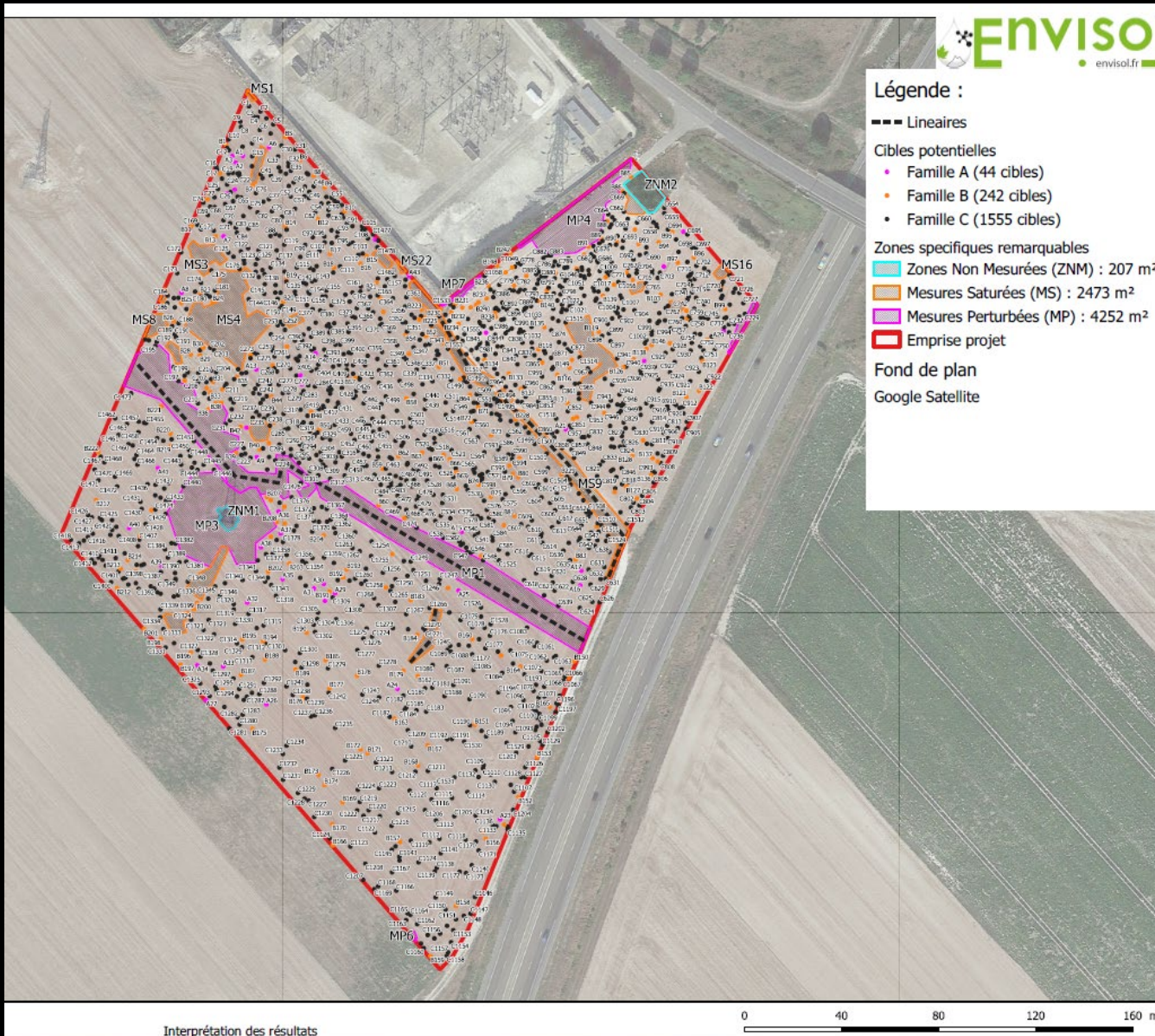
Une archéologie à risques ?



→ Diagnostic archéologique (5 ha) suivi d'une fouille (3ha) sur la 1ere ligne allemande de 1914-1918

→ Une zone à fort risque pyrotechnique

Une archéologie à risques ?



→ Diagnostic pyrotechnique réalisé par l'aménageur, révélant près de 2000 spots potentiels

→ Au final, 4 obus nécessitant intervention des démineurs lors du diagnostic archéologique et de la fouille

→ Outil peu adapté aux interventions archéologiques

Une archéologie à risques ?



Cernay-lès-Reims « les Didris », 2024



Une archéologie à risques ?



Reims « rue de l'Écaille », 2023



Puisieux, 2024

Une archéologie à risques ?

L'archéologie des conflits récents présente des risques évidents

MAIS

ils peuvent être limités par

- une prise en compte le plus en amont possible (cartographie, retours d'expérience...)
- des échanges avec les différents acteurs : Sécurité Civile, BRGM, spéléologues, DRAC...
- des choix d'intervention basés sur des critères scientifiques certes, mais la sécurité d'abord ! Certaines structures sont abandonnées si jugées trop dangereuses

Des corpus industriels, littéralement



Bétheny « le Triage », 2020



Que garder pour ne pas envahir les dépôts ?



- Des lots complets de référence ?
- Un échantillon ? Si oui, comment choisir ?

Actuellement, sur les opérations préventives du Grand Reims, un premier tri est effectué sur le terrain, puis un second est réalisé après étude, selon des critères scientifiques et patrimoniaux

+ catalogue photo dans les RFO

Une exception : projet de la cavité de la rue de l'Ecaille, où le mobilier est pour le moment laissé sur site et sert à la médiation lors des visites

Une archéologie aisément valorisable



Une archéologie aisément valorisable



Musée de Bétheny, 2021



Reims « rue de l'Écaille », 2023 ©Adrénaline

Une archéologie aisément valorisable

L'Union Reims

Date de parution: 04.08.2022

SORTIR

Sur les traces des prisonniers allemands

BÉTHENY Le Musée de l'aéronautique locale, ce grand livre d'histoire locale, propose une nouvelle exposition où les prisonniers allemands de 1944-1946 ont maintenant leur place.

De notre correspondante
CLAUDETTE MÉRÉLIX

Au Musée de l'aéronautique locale, une nouvelle exposition vient résumer l'incroyable histoire des prisonniers de guerre allemands qui ont vécu aux Docks Rémois entre 1944 et 1946, dans des camps de fortune. Une histoire oubliée à la suite de feuilles archéologiques sur le site des Docks et de la Husselle.

La Drac (Direction générale des affaires culturelles) a bien voulu déposer au Musée quelques-uns des objets ainsi retrouvés, dont la fameuse couverture de journal américain découverte roulée dans une boîte de conserve et montrant Jane Parker, une actrice américaine célèbre à l'époque, qui a dû bercer les rêves des prisonniers. On peut imaginer la vie de ces hommes d'après le fond de cabane tracé au sol, cabane qui abritait 4 prisonniers dans des conditions très sommaires.

Un grand jeu viendra compléter l'attrait des simulateurs de vol

Pour Jean-Michel Villanue, président des Amis du Musée, et Jean-Michel Pinot, administrateur, le travail des bénévoles ayant travaillé à cette reconstitution trouve sa place dans les expositions permanentes qui relatent l'histoire de l'aviation,



L'exposition sur les prisonniers oubliés a été rendue possible grâce à l'aide de la Direction générale des affaires culturelles qui a bien voulu prêter quelques-uns des objets retrouvés lors des fouilles.

dont Béthény fut le berceau depuis les années 1900 à la fermeture de la base 112. «Le Musée remplit ainsi pleinement son rôle éducatif», souligne Jean-Michel Pinot. Il quand on parcourt les différentes salles, c'est vital qu'on entre dans un grand livre d'histoire, que les Amis du Musée souhaitent ouvrir davantage aux élèves, collégiens et lycéens, y prévoyant un grand jeu qui viendra compléter l'attrait des simulateurs

de vol. Ce musée municipal, créé en 2011 lors de la fermeture de la base 112, avec la volonté de garder sur la commune les documents et objets exposés dans le musée de la Base, fonctionne en effet grâce à l'engagement et la passion des bénévoles des Amis du Musée. De mai à octobre, ces amoureux de l'histoire locale se relaient pour ouvrir le musée et présenter aux visiteurs les 100 ans

d'histoire de l'aéronautique civile et militaire dont Béthény est le berceau. Évoquons brièvement les noms prestigieux d'Henri Larman, qui réalisa en 1908 le premier voyage aérien de l'histoire entre Bouy et Reims, soit 27 km ; de Blériot ; de Maurice Prévost, qui en 1913, franchissait le seuil des 200 km/h ou enlève le commandant Mann la Messée, héros de la guerre 39-45. L'his-

UN PARTENARIAT AVEC MARYSE BASTIÉ

L'association est partenaire du collège Maryse Bastié, qui fêtera en septembre le 70^e anniversaire de la mort de la grande aviatrice qui lui a donné son nom. À cette occasion, un morceau d'empannage d'avion sera prêté par l'Armée de l'Air et exposé devant le collège.

toire de la Base 112, créée dans les années 20 sur un terrain proche de Béthény et ravagé par la guerre de tranchées, réactivée après la guerre de 40 avec la création de la Patrouille de France, l'arrivée des escadrons Lorraine et Normandie-Niemen est indissociable de la commune. Outre les panneaux retraçant une histoire si riche et des objets datant essentiellement des deux guerres, on peut admirer dans la cour du musée le Broussard fabriqué dans les années 50 dans les usines Max Holste à Reims, et, dans la première salle, une maquette au 1/3 du biplan Voisin qui permit à Farman de réaliser son exploit. Cette maquette fut fabriquée en 2008, année du centenaire, par Daniel Jacquinet, passionné d'aéromodélisme, et des élèves du lycée Yser. ■

Le Musée est ouvert le dimanche de 14 h 30 à 17 h 30. Entrée 5 € pour les plus de 15 ans. Visites possibles en semaine sur rendez-vous. Contacter au 03 26 0 12 71 ou sur le site musee@ville-betheny.fr.



Dans les trouvailles, il y a même des godillots des années 1940.

BÉTHENY

Belle leçon d'archéologie

Vendredi, la classe de CM1 des Equiernolles visitait en compagnie de Nicolas Garmon, archéologue à Reims-Métropole, la très intéressante exposition intitulée « D'une guerre à l'autre », qui présente une partie des objets retrouvés lors des fouilles qui ont été faites à Béthény. « Nous avons déjà 9 réservations pour des classes de Béthény et de Reims », se réjouit Cécile Viet, en charge de la communication à la mairie. Et lors des deux Journées du patrimoine, nous avons enregistré 393 entrées, avec des retours très positifs.

Les Amis du Musée, qui donnent beaucoup de leur temps pour améliorer et faire visiter le Musée, sont particulièrement satisfaits de ce partenariat avec le service archéologique de Reims-Métropole, qui apporte un intérêt renouvelé à leur musée. Quant à Nicolas Gar-

mont et ses collègues, ils sont heureux de partager leurs découvertes, afin de les faire vivre. Les enfants, eux, se sont particulièrement intéressés aux squelettes découverts dans le sous-sol ainsi qu'aux objets du quotidien des soldats des deux dernières guerres, objets qui nous renseignent sur leur vie dans les tranchées et les camps installés sur le territoire de la commune.

Ils ont aussi participé, par groupes, à des ateliers avec Roseline et Francis. Le musée reste ouvert au public jusqu'à fin octobre les mardis et vendredis, ainsi que les 1^{er} et 3^e dimanches de chaque mois.

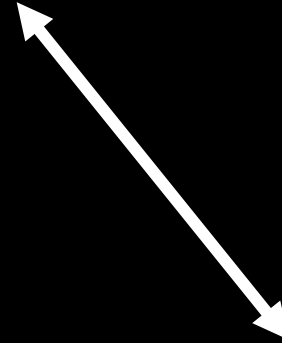
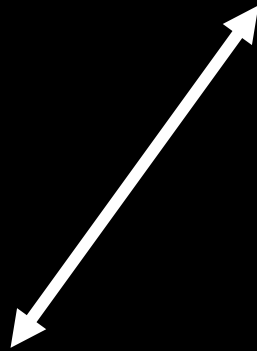
► Exposition jusqu'au 15 novembre. Pour la visiter avec un archéologue, ou Maryse, Roseline et Francis, appeler Cécile au 03 26 07 12 71. Visite gratuite pour les scolaires.

Bilan

**INTERÊT
SCIENTIFIQUE**

**GESTION DES
RISQUES**

**PRESERVATION
DU PATRIMOINE**



Merci de votre attention

